

RADIO-CANADA.CA + NOS CHAÎNES CONNEXION

0°C | ÉDITION COLOMBIE-BRITANNIQUE-YUKON [Changer] | Nous avons déterminé cette édition pour vous. Cela vous convient? Oui Non

Recherche

Info **Télé** **Première**

INTERNATIONAL POLITIQUE MA RÉGION ÉCONOMIE SPORTS SANTÉ ARTS SCIENCE TECHNO ALIMENTATION ESPACES AUTOCHTONES ICI LES VACANCES

Découvrez le nouveau Radio-Canada.ca. Testez notre site bêta. [En savoir plus](#)

ICI  **COLOMBIE-BRITANNIQUE-YUKON**
+ DE RÉGIONS

ACCUEIL | ENVIRONNEMENT

10 millions de tonnes de poissons rejetées à l'eau chaque année

PUBLIÉ LE LUNDI 26 JUIN 2017



10 millions des 100 millions de tonnes de poissons attrapés chaque année seraient rejetés à l'eau Photo : Reuters/Dylan Martinez

COLOMBIE-BRITANNIQUE ET YUKON EN CONTINU

- 13 h 05** : Les heures du gouvernement de Christy Clark sont comptées
- 11 h 36** : La forte mortalité des bébés épaulards attribuée à la pénurie de saumons
- 10 h 58** : Les maths l'été, c'est amusant!
- 10 h 27** : Une campagne de marketing sucrée salée
- 10 h 11** : Vancouver plus verte sans viaducs?

PUBLICITÉ

Obtenez jusqu'à **150 \$ en prime*** et découvrez comment recevoir **2,40 %**** d'intérêt sur votre Compte d'épargne quand vous devenez Client.

Dix pour cent des 100 millions de tonnes de poissons pêchés annuellement dans le monde sont rejetés à l'eau en raison de leur faible valeur marchande, indique une étude à l'Université de la Colombie-Britannique (UBC).

Ces poissons, habituellement morts ou sur le point de mourir, représentent un énorme gaspillage, expliquent les chercheurs. Ils estiment que 4500 piscines olympiques pourraient être remplies avec ces rejets.

L'étude de « Sea Around Us », un groupe de recherche international basé à UBC, est le premier examen scientifique global sur le sujet depuis 2005.

Le gaspillage est en partie causé par une horrible pratique connue sous le nom d'écrémage, où les pêcheurs continuent à pêcher même après avoir atteint leurs quotas.

Dirk Zeller, chercheur à l'Université of Western Australia.

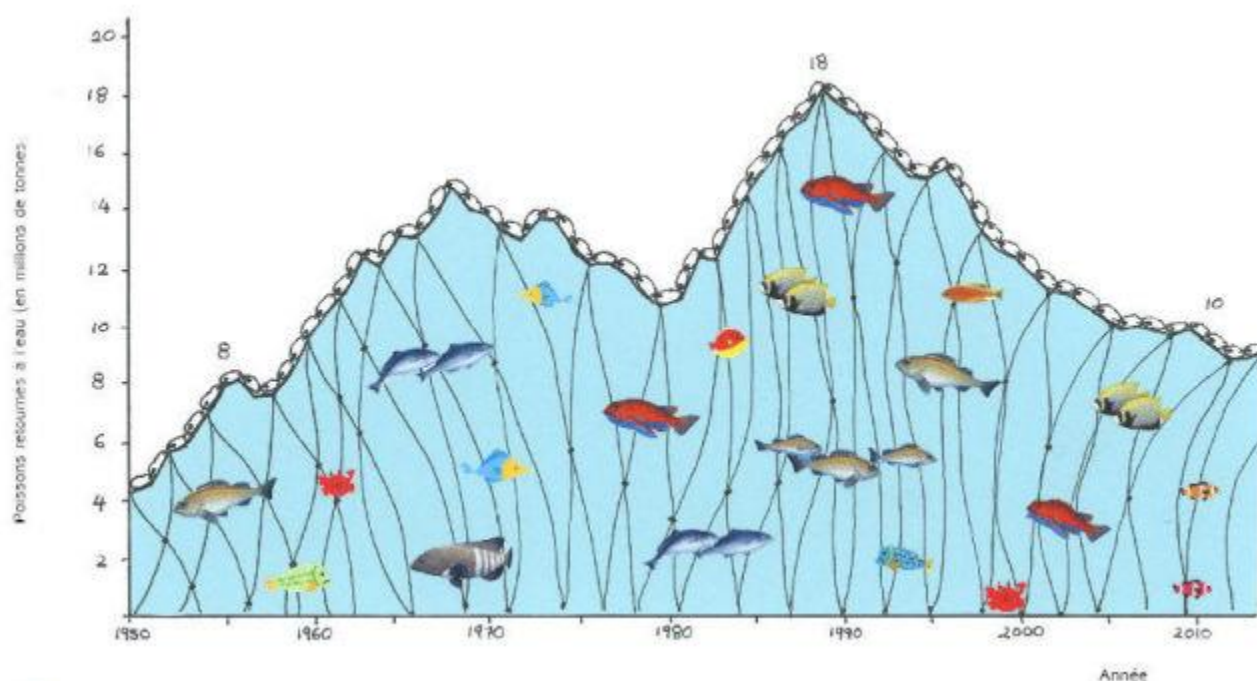
M. Zeller ajoute que lorsque les pêcheurs capturent de plus grosses prises, ils relâchent les plus petites.

Les flottes industrielles relâchent aussi souvent les poissons endommagés, malades, trop petits ou d'une espèce non désirée. Par exemple, un chalutier possédant seulement un quota pour la morue de l'Atlantique peut rejeter du merlu attrapé dans le même filet.

Les rebuts sont « une perte remarquable [...] surtout à l'ère où la pêche sauvage connaît d'importantes contraintes en raison d'une demande grandissante de la sécurité alimentaire » déplorent les chercheurs dans la revue *Fish & Fisheries*.

Une pratique en déclin

L'étude, basée sur les travaux de 300 experts, dénote toutefois une amélioration depuis quelques années. La pratique aurait atteint son apogée en 1989, lorsque 15 % des poissons étaient rejetés à l'eau.



Les chercheurs remarquent une baisse du nombre de poissons rejetés à l'eau depuis la fin des années 1980. Photo : UBC Public Affairs

La chute peut être en lien avec des restrictions imposées dans certains pays sur cette pratique ainsi qu'à l'amélioration de l'équipement de pêche. Aussi, l'augmentation du prix de la farine de poisson pour l'aquaculture peut avoir incité certains pêcheurs à conserver certaines espèces préalablement jugées sans valeurs.

Les chercheurs émettent cependant une autre hypothèse plus sinistre.

« Nous suspectons que la baisse est due à la surpêche [...] les espèces qui sont normalement rejetées ont simplement été décimées par la pratique » suggère le premier auteur de l'article, Dirk Zeller.

Peu de poissons survivent après avoir été rejetés à l'eau, bien que les requins, les raies et les crustacés soient plus résilients.

En 2005, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture estimait que 8 % des poissons pêchés étaient relâchés. Ces chiffres sont compilés en utilisant une méthodologie différente et ne peuvent donc pas être directement comparés aux données de *Sea Around Us*.

Link: <http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1041899/peche-surpeche-oceans-aquaculture>